Document generated on 07/05/2025 7:17 a.m.

Documentation et bibliothèques

BLAZINA, Vesna et JANIK, Sophie. *Thésaurus : délinquance juvénile*. Montréal, Université de Montréal, Groupe de recherche sur la délinquance juvénile, 1980. 188 p. (Inadaptation juvénile, Cahier 4)

Lise Brunet

Volume 28, Number 1, March 1982

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1053790ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1053790ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)
2291-8949 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Brunet, L. (1982). Review of [BLAZINA, Vesna et JANIK, Sophie. *Thésaurus : délinquance juvénile*. Montréal, Université de Montréal, Groupe de recherche sur la délinquance juvénile, 1980. 188 p. (Inadaptation juvénile, Cahier 4)]. *Documentation et bibliothèques*, *28*(1), 35–36. https://doi.org/10.7202/1053790ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1982

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

ploi bien déterminé. Ceci est d'autant plus dommage que certains objectifs de la collection dans laquelle paraît ce livre s'avèrent en flagrante contradiction avec l'une des prémisses de l'auteur soit "on ne s'improvise pas documentaliste".[3] En effet, la collection publie le contenu de séminaires de formation et d'auto-perfectionnement d'une durée de quatre à cinq jours portant sur les divers secteurs des sciences humaines. Elle s'adresse à deux types de clientèles: aux psychologues et aux animateurs qui manifestent un intérêt au sujet traité et à toute personne désirant acquérir une formation dans le domaine. Elle vise à fournir au lecteur intéressé un moyen d'apprentissage autorythmé en lui offrant la séquence à suivre pour absorber la matière. Après la lecture de ces livres, tout lecteur devrait être en mesure de mettre en pratique les notions étudiées. Nous nous réservons le droit d'en douter.

L'autre reproche que l'on peut adresser à l'auteur est d'omettre de discuter des relations avec l'utilisateur. Bien qu'il insiste sur l'importance d'assurer des services de diffusion de qualité, le sujet des relations qu'entretient le documentaliste avec les utilisateurs aurait mérité que l'on s'y attarde. Il aurait été intéressant de connaître l'expérience qu'a retiré l'auteur des années de travail auprès d'utilisateurs de centres de documentation. Nous référerons le lecteur au *Manuel du bibliothécaire-documentaliste*[4] où l'on accorde avec raison une large importance au sujet.

Nous pensons que l'auteur a atteint son objectif premier: cerner le rôle du documentaliste. En se restreignant à la description des principales tâches du documentaliste, Chaumier est parvenu à représenter l'ampleur de la tâche dans toutes ses dimensions. La lecture de ce manuel saura intéresser toute personne cherchant à se familiariser avec la fonction du documentaliste dans un centre de documentation ou une bibliothèque spécialisée. Enfin, ce livre serait à offrir à tous ceux qui persistent à croire que le travail du documentaliste ou du bibliothécaire se résume à acheter des livres et à les classer sur les rayons.

Marylène Le Deuff
Services linguistiques
IBM Canada Ltée
Montréal

3. Jacques Chaumier, *Travail et méthodes du/de la documentaliste*, p. 5.
4. Association française des documentalistes et bibliothécaires spécialisés, *Manuel du bibliothécaire documentaliste*, Paris, Presses universitaires de France, 1977, 414 p.

BLAZINA, Vesna et JANIK, Sophie. *Thesaurus: délinquance juvénile.* Montréal, Université de Montréal, Groupe de recherche sur la délinquance juvénile, 1980. 188 p. (Inadaptation juvénile, Cahier 4).

Au début des années 1970, il s'est manifesté une tendance à mettre en doute la nécessité de recourir à un vocabulaire contrôlé dans le développement des systèmes de repérage de l'information. Plus particulièrement dans notre milieu, l'implantation de BADADUQ y a été pour quelque chose. La fascination exercée par la téléréférence, qui devenait une réalité de plus en plus quotidienne faisait croire au miracle de l'accès instantané à la documentation, sans effort et presque sans recherche; on découvrait qu'il n'y avait pas nécessité absolue d'une classification préalable de l'information selon des principes définis.

On raillait donc facilement les bénédictins (ou malédictins selon le mot de Verlaine, qui s'acharnaient à compiler des termes, à les combiner, à les regrouper pour arriver à la publication de listes dont plusieurs se demandaient bien à quoi elles pouvaient servir. Il semble bien que cette opiniâtreté ne se soit pas démentie malgré les détracteurs. On voit continuellement surgir de nouveaux thésaurus pour l'indexation et le repérage de l'information, aussi bien à l'intérieur de réseaux importants et bien pourvus en moyens électroniques que de groupes particuliers dont les membres sont en nombre restreint et dont les budgets ne permettent rien de plus que l'utilisation d'un système manuel de fiches.

C'est dans ce dernier contexte qu'est né le *Thèsaurus: délinquance juvénile* qui est identifié comme le cahier no 4 du GRIJ ou Groupe de recherche sur l'inadaptation juvénile. Ce thésaurus appartient au domaine des sciences "légères", si l'on peut se permettre de qualifier ainsi les sciences sociales par opposition aux sciences exactes, et porte plus précisément sur un secteur très spécialisé de ce groupe de disciplines. Il faut bien admettre que les outils permettant l'organisation de l'information dans les sciences sociales et humaines, particulièrement en langue française, sont moins nombreux et moins sophistiqués que dans les sciences pures.

Ceci nous fait croire que cet ouvrage sera bien accueilli et certes apprécié par les documentalistes, bibliothécaires, techniciens en documentation, etc. Il s'agit d'un champ de connaissances et d'activités interdisciplinaires qui peut aussi bien concerner les éducateurs, les psychologues, les psychiatres, les travailleurs sociaux, les criminologues ou des représentants d'autres disciplines, et intéresser également le chercheur autant que le praticien.

Il a été conçu d'abord en fonction des besoins

et centres d'intérêt des chercheurs du GRIJ, mais sa portée a été élargie à d'autres groupes d'utilisateurs éventuels. Le vocabulaire a été élaboré à partir d'un échantillon représentatif de la documentation indexée dans ce domaine. La liste de termes retenus tient compte de l'usage terminologique des auteurs dont les documents ont été analysés, de la fréquence d'utilisation des termes dans la documentation et du langage des usagers. A noter qu'on a laissé part à l'interprétation en usant dans le titre de l'astuce des deux points (:) pour éviter d'avoir à préciser s'il s'agit d'un thésaurus sur, pour ou de la délinquance juvénile.

On nous dit, en introduction, que le thésaurus contient 1 500 termes. Doit-on comprendre qu'il s'agit de descripteurs et de non-descripteurs? On ne précise pas non plus combien de termes anglais comprend l'index anglais-français, mais on peut présumer qu'il y a en a au moins autant que de descripteurs français. Ce thésaurus, même s'il n'est pas dit bilingue — la structuration n'étant effectuée que sur le vocabulaire français — rend bien compte de la réalité de notre environnement nord-américain. N'a-t-on pas hésité à utiliser pour établir une relation entre le terme français et l'anglais, le signe de synonymie (EP) — i.e. employé pour — qu'on a heureusement fait précéder de l'astérisque, ce qui a permis d'échapper à la confusion et d'éviter que soit faussé le sens de la symbolique conventionnelle. L'exemple qui suit illustre ce danger frôlé dans le cas d'homonymie entre le terme français et le terme anglais:

PREVENTION
* EP prévention
EP autodéfense

Le pendant à ce genre de renvois se retrouve également, précédé de l'astérisque (*EM) — i.e. employer — dans l'index permuté, de même que les autres termes en relation de synonymie (EM). Les autres types de relations qui ont été établies entre les termes sont présentés selon la forme classique habituelle; il s'agit de relations d'inclusions et de relations associatives. Aucune indication n'est donnée sur la façon dont ont été établies ces relations. On suppose que la structuration du thésaurus s'appuyait sur un plan d'organisation de l'ensemble du champ. Ce plan n'est cependant pas révélé. On a sans doute jugé que cela n'était pas essentiel à l'utilisateur si l'on considère les attentions qu'on a eues pour ce dernier dans l'introduction du thésaurus.

Il s'agit en effet d'une introduction didactique qui ne se borne pas à présenter l'ouvrage, son historique, la façon dont il a été élaboré, ses parties (thésaurus proprement dit; identificateurs; index anglais-français; index permuté) etc., mais qui se veut un véritable mode d'emploi. Les exemples pratiques y foisonnent. On y explique comment utiliser le thésaurus comme outil d'indexation et moyen de repérage avec un système simple comme l'Uni-term et on y présente également différentes stratégies de recherche.

Lise Brunet
Ecole de bibliothéconomie
Université de Montréal

PROJET PROGRÈS: Etude sur les bibliothèques publiques canadiennes, Ottawa, Canadian Library Association, 1981. 123p.

Ce document constitue le rapport final d'une étude sur les bibliothèques publiques canadiennes entreprise en 1979 sur l'initiative de la "Canadian Library Association" et réalisée entre 1979 et 1981 par une équipe de recherche multidisciplinaire torontoise.

Le mandat confié au groupe de recherche visait "à fournir aux responsables de la planification et des décisions dans les bibliothèques publiques, un ensemble de renseignements d'ordre pratique, qui les aiderait à comprendre la situation actuelle, mais aussi future, des bibliothèques publiques au Canada."

Tout lecteur de ce rapport doit avant tout ne pas perdre de vue que les problèmes des bibliothèques publiques canadiennes y sont abordés dans un contexte national et que la préoccupation dominante est de "dégager les principales forces de changement qui agissent sur les bibliothèques et d'analyser les effets qu'elles auront dans l'avenir."

La masse de données dont fourmille ce document a été obtenue en grande partie à l'aide d'enquêtes conçues et mises en oeuvre dans le cadre du projet. En guise de complément, les auteurs ont eu recours à diverses études antérieures et aux sources d'information s'y rapportant.

Les analyses

Le coeur du rapport est composé des données et des résultats d'analyses obtenus par les chercheurs grâce aux sondages, entrevues, rencontres effectués auprès des bibliothèques, de leurs employés ou dirigeants, ainsi que du grand public.

1. Le chapitre 3 est consacré à une enquête globale auprès de toutes les bibliothèques publiques en vue de constituer une base de renseignements quantitatifs. Les données recueillies portent sur les domaines d'intérêt suivants: les caractéristiques fondamentales des bibliothèques étudiées, la composition du personnel, la syndicalisation des employés,